

COLLOQUE DU CRPPC

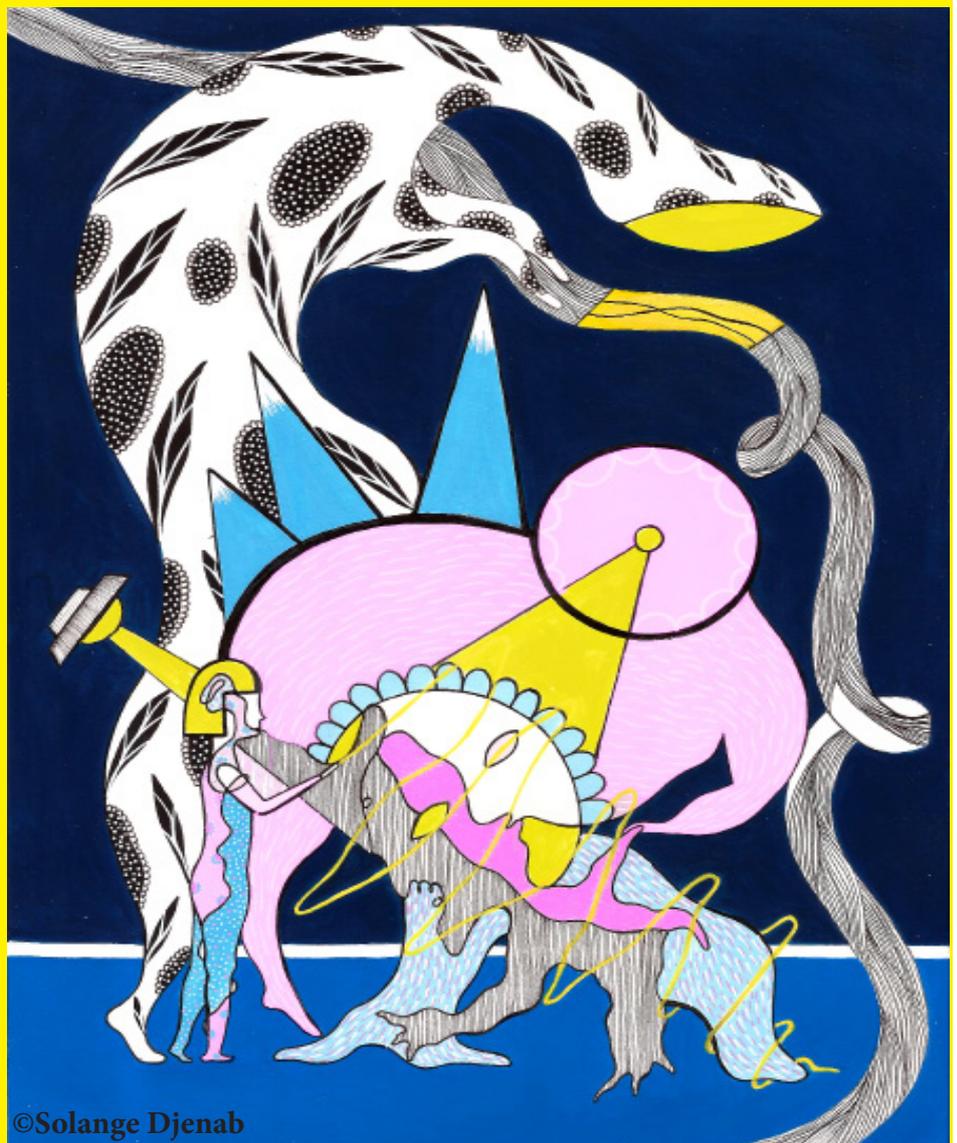
Folie contemporaine *Un défi pour la symbolisation*

Livret des symposia

Vendredi 29 septembre | 14h00 - 18h00

Intervenants Symposia

Marie ANAUT
Anne BRUN
Sonia BENZEMMA
Vincent BERTHET BONDET
Julien BULLION
François-David CAMPS
Nathalie DUMET
Anne-Claire DOBRZYNSKI
Mathilde DUBLINEAU
Matthieu FROSSARD
Stéphanie GAFA
Philippe GRONDIN
Céline JACQUEMET
Eric JACQUET
Johann JUNG
Cristelle LEBON
Jean-Baptiste MARCHAND
Anna-Livia MARCHIONNI
Anne MEUNIER
Lila MITSOPOULOU-SONTA
José PEDRALVA DA SILVA
Rémy POTIER
Guillaume REBOLLAR
Alexandre SALLET
Julie SCHUTZ
Barabara SMANIOTTO
Svetoslava URGESE
Florence VIAL-AUBEY
Julia VIOLON



©Solange Djenab

PRÉSENTIEL & DISTANCIEL

LIEUX OÙ SE DÉROULENT LES SYMPOSIA
À PRÉCISER ULTÉRIEUREMENT

... - Symposium A
... - Symposium B
... - Symposium C

... - Symposium D
... - Symposium C

— université
— lumière
— Lyon 2

CRPPC

Centre Didier Anzieu
Centre de Recherche
en Psychopathologie
et Psychologie Clinique

Intervenants dans les symposia

Marie ANAUT, Professeure de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Sonia BENZEMMA, Chercheure associée du CRPPC

Vincent BERTHET BONDET, Psychologue clinicien, doctorant du CRPPC

Anne BRUN, Professeure de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Julien BULLION, Psychologue clinicien, doctorant du CRPPC

François-David CAMPS, Professeur de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Mathilde DUBLINEAU, Chercheure associée au CRPPC

Nathalie DUMET, Professeure de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Matthieu FROSSARD, Psychologue clinicien, doctorant du CRPPC

Anne-Claire DOBRZYNSKI, Chercheure associée du CRPPC

Stéphanie GAFA, Psychologue clinicienne, doctorante du CRPPC

Philippe GRONDIN, Chercheur associé au CRPPC

Céline JACQUEMET, Psychologue clinicienne

Eric JACQUET, MCF de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Johann JUNG, MCF-HDR de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Cristelle LEBON, Chercheure associée du CRPPC

Jean-Baptiste MARCHAND, MCU en Psychologie Clinique, Psychopathologie et Psychanalyse,
Université de Poitiers

Anna-Livia MARCHIONNI, ATER, CRPPC

Anne MEUNIER, Psychologue clinicienne, doctorante du CRPPC

Lila MITSOPOULOU-SONTA, MCF de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

José PEDRALVA DA SILVA, Psychologue clinicien, doctorant du CRPPC

Rémy POTIER, MCF-HDR de Psychologie Clinique et Psychopathologie, CRPPC

Guillaume REBOLLAR, Psychologue clinicien, Chercheur associé au CRPPC

Alexandre SALLET, Psychologue clinicien, doctorant Paris Nanterre

Julie SCHUTZ, Psychologue clinicienne, doctorante du CRPPC

Barbara SMANIOTTO, MCF-HDR de Psychopathologie et Psychologie Clinique, CRPPC

Svetoslava URGESE, Psychologue clinicienne, doctorante du CRPPC

Florence VIAL-AUBEY, Chercheure associée du CRPPC

Julia VIOLON, Psychologue clinicienne, doctorante du CRPPC

Salle F.017- Symposium A

Dispositifs thérapeutiques et folies contemporaines

Co-animateurs : Johann Jung, Anne-Claire Dobrzynski

Guillaume Rebollar, *A la rencontre des phénomènes d'atmosphères et autres changements climatiques dans la clinique des souffrances extrêmes.*

La pratique clinique avec des sujets présentant une problématique psychotique ou narcissique-identitaire peut nous confronter à un mal-être à la fois envahissant et évanescent, à une tension extrême et diffuse. Nous ressentons alors un besoin presque vital de mouvements et d'ouverture. Ce « quelque chose » qui cherche à prendre forme dans et par les voies sensori-motrices donne l'impression d'une influence extérieure sur l'état d'esprit des sujets en présence, modifiant la tonalité affective de base sous-tendant la relation. Je propose d'approcher ce « ça » qui tente de prendre forme par le terme d'atmosphère, ce dernier associant forme (sphère), matière (eau) et état de la matière (vapeur), offrant ainsi une représentation matérielle et mouvante des processus psychiques en jeux dans ce phénomène.

Julia Violon, *Folie hors les murs : un dispositif à médiation itinérance auprès de jeunes adultes en psychiatrie*

La question des murs en psychiatrie porte les traces de notre rencontre difficile avec la « folie ». Ceux-ci enferment, cloisonnent, chronicisent en même temps qu'ils soignent et protègent. A partir d'une situation clinique de médiation itinérance auprès de jeunes adultes, nous verrons combien ce dispositif amène à reconsidérer autrement cette question de l'enfermement, mobilisant le ou la thérapeute dans une mouvance du cadre, sensible à l'imprévisible et au non-humain et transformant les modalités de rencontre, en individuel et en groupe, entre le dedans et le dehors de l'institution de soin.

Vincent Berthet Bondet, Céline Jacquemet, *Quand la folie s'invite dans les liens fraternels : dispositif de thérapie de fratrie en CMP enfant.*

Cette intervention propose de présenter un dispositif de thérapie de fratrie en cmp enfants. Nous verrons comment au sein d'une fratrie, les interactions corporelles et le langage du corps rendent compte de souffrances, de défaillances dans les liens primaires. Des modalités d'interprétations originales, utilisées dans ce dispositif seront décrites et analysées. Celles-ci proposent, sous forme d'un dialogue en double entre les deux co-thérapeutes, un système de reconnaissance et de reformulation des enjeux affectifs singuliers et intersubjectifs. Enfin, une réflexion à partir du transfert sur ce cadre thérapeutique spécifique sera abordée.

Alexandre Sallet, *L'hospitalisation du sujet hypocondriaque en rhumatologie : d'un dispositif pare-excitant à un espace où l'énigme peut advenir.*

A partir du cas d'un patient mélancolique, dont les angoisses de mort sont suturées par un processus hypocondriaque, nous allons explorer les enjeux d'un cadre de soin qui propose une approche double, faite d'hospitalisations et de consultations en ambulatoire, dans un service de rhumatologie et centre d'évaluation et de traitement des douleurs chroniques. Nous explorerons cela à la lumière de la théorie lyonnaise des symbolisations et aborderons le cas du non-symbolisable, en tant que ce qui échappe radicalement à toute traduction, et de la place de l'hypocondrie face à cela.

Salle F.016 - Symposium B

Corps en folie(s)

Co-animatrices Marie Anaut, Nathalie Dumet

Argument :

La folie peut-elle prendre corps ? On se souvient que Joseph Breuer et Sigmund Freud (1905) avaient en leur temps magistralement montré comment la force du désir inconscient et la conflictualité sexuelle étaient à même de subvertir l'économie somatique, occasionnant le trouble de conversion hystérique résistant à la Médecine. Plus tard, c'est la psychanalyste Joyce McDougall qui écrivait à son tour combien « dans les états psychosomatiques, c'est le corps qui se comporte de façon délirante », il « surfonctionne » ou bien il inhibe des fonctions somatiques normales, et cela d'une manière insensée sur le plan physiologique. Le corps est devenu fou » (1989, p. 35).

Qu'en est-il dans la clinique psychopathologique et psychosomatique contemporaine ? Quels sont les réalités voire les conflits intra-psychiques mais également les souffrances et traumas plus impensés, a-mnésiques et an-historicisés pouvant affecter le sujet en son habit de chairs, dès lors sources de somatisations - somatisations du figuré autant que du littéral, selon la terminologie de Sami-Ali ? Réciproquement, quelle 'folie' cette fois-ci au sens de force créative voire symbolisante peut bien s'emparer du psychosoma pour favoriser, relancer son dynamisme vital alors que celui-ci s'étiolait ? De son côté, quels effets la technomédecine contemporaine en proposant de soigner ou remédier aux déficiences du soma produit-elle sur le sujet, sa psyché, son corps psychique même ?

Quelles modélisations en psychopathologie psychanalytique existe-t-il aujourd'hui pour penser l'extrême hétérogénéité des liens, destructeurs autant que salvateurs, entre corps et psyché ? Telles sont quelques unes des questions auxquelles les intervenante-e-s réuni-e-s dans le symposium « Corps en folie(s) » tenteront d'apporter leurs contributions de pensée.

Mathilde Dublineau et al. : *L'hyperémèse gravidique : aléas psychosomatiques du devenir mère.*

L'hyperémèse gravidique est une forme aggravée des nausées de début de grossesse entraînant un jeûne, une déshydratation, des troubles électrolytiques, nécessitant le plus souvent une hospitalisation. Ce symptôme qui disparaît instantanément après l'accouchement reste énigmatique tant sur le plan médical que psychologique. Nous présenterons une étude en cours en interrogeant les aléas psychosomatiques du devenir mère.

Stéphanie Gafa : *Travail et cancer : comment les vécus de violences professionnelles peuvent amener à la folie du corps.*

Puissant opérateur de santé et d'épanouissement de soi, le travail est central dans la vie du sujet qui va y engager son intelligence et son corps (Dejours, 1998). En corollaire, il peut aussi contribuer à la décompensation somatique et/ou psychique de ce dernier lorsque les organisations du travail délétères écrasent la subjectivité du travailleur. Deux cas cliniques viendront illustrer ces situations et nous verrons ainsi comment les vécus de violences professionnelles peuvent participer, entre autres facteurs, à la survenue d'un cancer.

Rémy Potier : *L'image du corps et la pulsion invocante : les enjeux psychiques des implants cochléaires chez les patients atteints de surdité.*

Les implants cochléaires sont des dispositifs médicaux qui ont un impact direct sur la perception du corps et de l'environnement chez les patients atteints de surdité. En psychanalyse, l'image du corps et la pulsion invocante sont des notions clés pour comprendre les enjeux psychiques de l'utilisation de ces dispositifs. La pulsion invocante est une pulsion fondamentale dans laquelle le sujet recherche la satisfaction de ses besoins à travers l'objet, en l'invocant ou en l'appelant. Les implants cochléaires peuvent être vus comme des objets qui permettent de répondre à cette pulsion en rétablissant la capacité d'entendre et de communiquer avec les autres. Cependant, leur utilisation peut également susciter des réactions ambivalentes chez les patients, qui peuvent se sentir dépendants de l'objet tout en cherchant à maintenir leur autonomie et leur identité.

Sur le plan psychosomatique, l'utilisation d'implants cochléaires peut également susciter des réactions corporelles inconscientes, liées aux souvenirs et aux émotions enfouis dans le corps. Ces réactions peuvent prendre la forme de symptômes psychosomatiques, tels que des douleurs chroniques, des troubles gastro-intestinaux et des maux de tête.

Dans cette présentation, nous explorerons les enjeux psychiques des implants cochléaires chez les patients atteints de surdité, en référence à l'image du corps et à la pulsion invocante en psychanalyse. Nous discuterons également des modèles psychopathologiques et psychanalytiques qui peuvent être utilisés pour comprendre ces enjeux et pour aider les patients à gérer les effets psychiques et psychosomatiques des implants sur leur corps et leur psyché.

Anne Meunier : *Quand l'écriture de sa mort relance l'équilibre psychosomatique.*

Une patiente abandonne ses élans de vie. Son parcours est alourdi de nombreux handicaps invalidants et de tentatives de suicide. L'écriture de ses directives anticipées est-elle pour la patiente une arme vers la mort ou contre la mort ? Comment l'accompagnement thérapeutique peut-il aider à différencier désir de mort et appréhension de la mort à venir ?

Salle H102 - Symposium C

Modèles contemporains des folies traditionnelles

Co-animateurs : Eric Jacquet, Jean-Marc Talpin

Argument :

En contrepied du titre du colloque « Folies contemporaines », nous nous interrogerons plutôt sur les paradigmes contemporains d'appréhension de la souffrance psychique dans tous ces états (y compris ses états « traditionnels ») et leur impact sur les sujets souffrants tout autant que sur la relation soignante. Sont-ce les pathologies elles-mêmes qui changent ou plutôt le regard que notre monde contemporain porte sur elles, parfois pour le meilleur, souvent pour le pire ? Beaucoup de conduites humaines, qui n'ont pourtant rien de nouvelles, entrent désormais dans la nosographie, d'autres, plus rares, en sortent. Les espaces d'accueil et de prise en compte de la réalité psychique du sujet dans ses singularités et /ou dans ses dimensions souffrantes peuvent apparaître aujourd'hui menacés par des injonctions socio-politiques et gestionnaires dé-subjectivantes et catégorisantes. Les interventions de ce symposium rendront compte des enjeux de certaines évolutions de paradigme ou proposeront des modèles (« fonctions traductives », « modèle de l'ambiguïté ») permettant de préciser les lieux et espaces où une forme de résistance re-subjectivante parvient à s'organiser

Anna-Livia Marchionni, *L'autisme et ses évolutions : démedicalisation d'un diagnostic ?*

L'autisme est devenu une catégorie hétérogène, influencée par le contexte social. D'un diagnostic médical, psychiatrique, l'autisme est peu à peu passé à une identité neurocognitive et valorisée. Le parcours diagnostique des adultes porteurs du syndrome d'Asperger met en exergue un recours particulier au diagnostic d'autisme : on assiste à une démedicalisation de celui-ci, qui se parerait alors d'une valeur « sociale » permettant de dépathologiser et de légitimer leur différence.

Svetoslava Urgese, Matthieu Frossard, *«Dérives mortifères, dérives exploratrices : la langue comme lieu commun entre deux groupalités hospitalières»*

Cette communication à deux voix tisse un dialogue clinique autour de deux situations rencontrées dans des institutions hospitalières et interroge la langue et ses liens à l'espace-temps. A partir des pratiques et de l'observation de celles-ci, le dialogue prend sa source dans un énoncé commun aux deux lieux : « je vais mourir ». Nous questionnerons comment la mort se noue à la langue, en prenant appui sur des théorisations psychodynamiques ouvertes aux disciplines qui les bordent. Nous ferons ainsi part de nos réflexions sur les fonctions traductives à l'œuvre dans ces services. La langue peut y faire lieu commun, et certains sujets se mettent ainsi à habiter ce lieu-non-lieu, sorte d'u-topie transsubjective entre-deux rives d'où peut émerger le discours pythique face à la déréliction induite par les discours gestionnaires d'annihilation.

José Pedralva da Silva *Potentialité thérapeutique de l'ambiguïté en psychiatrie*

Après avoir repéré les différentes sources qui alimentent, en psychiatrie, les pratiques ou expériences de réalité ou vie quotidienne partagée entre soignants et soignés, nous aborderons comment la conjugaison et l'articulation de ces expériences avec une approche et une écoute psychanalytique est créatrice d'ambiguïtés. A l'aide de vignettes cliniques nous tenterons enfin de comprendre et d'illustrer comment, et à quelles conditions, ces ambiguïtés sont riches de potentialités thérapeutiques.

Salle F.121- Symposium D

Sexualités : un peu, beaucoup...à la folie

Co-animateurs : Barbara Smaniotto, François-David-Camps

Ouverture : Barabara Smaniotto, *Sexualités et psychopathologie : toute une histoire*

Cette ouverture propose de mettre à l'épreuve de la psychopathologie, les sexualités. Les réflexions amorcées, entremêlent, à dessein, différents points de vue, historique, psychiatrique, psychanalytique, non pour les confondre mais pour souligner, qu'en dépit de leur rigueur respective, ils se confrontent aux mêmes écueils lorsqu'il s'agit de penser sexualité et psychopathologie.

Dans le sens où, la sexualité, ou plutôt son contrôle, a toujours représenté un enjeu sociétal et politique majeur... dont la psychopathologie a pu devenir l'instrument. Ainsi, les mouvements de pathologisation / dépathologisation de certaines sexualités dépendraient moins de l'avancée des connaissances et de la compréhension des phénomènes psychopathologiques que des contextes socio-culturels, juridiques et donc politiques.

Jean-Baptiste Marchand, *Là où était du genre, du moi doit advenir*

Parallèlement, à l'engouement dont le concept de genre semble faire l'objet, on ne peut omettre qu'il suscite aussi beaucoup de débat, qu'il fait couler beaucoup d'encre. Plus qu'une simple variable expérimentale ou qu'un substitut au terme sexe, le genre s'avère une variable épistémologique qui vient questionner ce qui semble aller de soi.

Pour la psychanalyse, il est l'occasion d'une profonde remise au travail. Selon André Green, dès 1997, il ne saurait être compris comme une simple addition à la théorie freudienne de la sexualité. Il constituerait la seule acquisition importante dans ce domaine depuis Freud, et il serait un des plus puissants motifs à reconsidérer les piliers sur lesquels la psychanalyse repose.

Cette communication sera l'occasion d'exposer des réflexions autour de la rencontre entre le genre et la psychanalyse, puis d'échanger à propos de celles-ci.

François-David Camps, *Erotique du travesti*

Dans cette communication nous interrogerons l'aspect érotique du vêtement chez des hommes ayant des comportements de travestissement en femme. Parce qu'il repose sur le détournement de l'apparence sexuée du féminin, le travestissement constitue un objet d'étude passionnant plaçant la définition de la différence des sexes, de la transgression des normes, de la construction des identifications féminines et masculines ainsi que les impasses de cette construction au centre de la réflexion.

Julie Schutz, *Sexualités désérotisées dans l'endométriose*

L'endométriose est une pathologie gynécologique chronique douloureuse, parfois à l'origine d'une hypofertilité. Il s'agira de montrer comment cette maladie s'accompagne d'un mouvement de désérotisation, non seulement des organes sexuels, mais aussi du corps en général, ramené à ses aspects somatiques au détriment de sa valence imaginaire. Sexualité et pratiques sexuelles s'en trouveraient désérotisées : il s'agit à la fois d'être aux prises avec, et de s'accommoder d'un corps biologique coupé de ses aspects érotiques.

Sonia Benzemma, *De l'inceste à la pédophilie : confrontation génératrice de folie*

Cette communication vise à montrer comment un sujet ayant été victime dans son enfance d'un inceste fraternel dans un contexte de répétition transgénérationnelle, répète à son tour la violence dans un processus de retournement subi/agi.

Ce traumatisme sexuel précoce a laissé des traces sous forme de « magma confusionnel », ainsi le patient à l'âge adulte aura recours à des agirs pédophiliques. Ces agirs constitueraient une fonction de rempart contre la folie.

Amphi culturel- Symposium E

Art, médiation : soins pour la folie

Co-animatrices : Anne Brun, Lila Mitsopoulou-Sonta

Julien Bullion, *Rencontre et psychose: la médiation escalade*

Cette communication entend discuter le postulat selon lequel l'incapacité de rencontrer l'autre serait au fondement de la psychose. A partir de la proposition d'un dispositif à médiation escalade, nous verrons en quoi la problématique de la rencontre trouve ici un terrain propice à la scénarisation de la rencontre originale, offrant alors une possible réactualisation dans un dialogue transféro-contre transférentiel avoisinant celui des accordages primaires.

Afin d'éclairer les processus en jeu, nous cheminerons avec deux patients permettant d'embrasser le dispositif dans son ensemble.

Cristelle Lebon, *La fête du court-métrage comme support de médiation groupale en pédopsychiatrie*

Il s'agira de présenter l'expérience institutionnelle d'une dizaine d'années en pédopsychiatrie, menée par une psychologue, une infirmière et un éducateur : l'organisation d'une « fête du court-métrage » annuelle, en appui sur l'événement culturel national*. Chaque année, des groupes d'enfants et d'adolescents des unités d'un hôpital psychiatrique, avec leurs soignants, sont venus voir puis discuter une sélection de films courts, dont certains seront projetés dans le symposium. Peu à peu s'est construit un dispositif de groupe à médiation original et étonnant. D'abord avec 10/15 personnes, puis jusqu'à plus de 100 personnes par séance, cette rencontre s'est inscrite dans la vie de l'institution et s'est ouverte à ses partenaires du médico-social. Nous aborderons les étapes de construction du dispositif à partir des questions cliniques soulevées ; l'approche des courts-métrages comme matière à symbolisation ; les spécificités de cette médiation en grand groupe ; enfin, les articulations intra et inter-institutionnelles, et l'aide de l'art dans le lien entre l'hôpital psychiatrique et la cité.

* organisé chaque année depuis 2012 par l'Agence du Court-métrage et le CNC.

Philippe Grondin, *Groupe d'écriture pour adolescents et chaos identitaire*

Lorsque l'environnement par une déferlante d'images, d'écrans et de messages vient brouiller voire détruire l'image de soi, déjà particulièrement fragilisée par le temps de l'adolescence et accentuée après la période du Covid , comment tenter la relance du processus de subjectivation entravé par le chaos intérieur, la crise identitaire, voire l'effacement de soi ?

Ce moment critique de bascule possible vient mettre en exergue le défaut d'un miroir intérieur suffisamment réfléchissant.

La proposition d'un groupe d'écriture au sein d'un CATTP (Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel) pour adolescents correspond à une possibilité supplémentaire de mise en sens du chaos identitaire où règnent la haine et l'effroi. Comment, à l'appui de la prise en compte des processus intersubjectifs et transgénérationnels à deux niveaux (groupe et institutionnel), remettre en mouvement l'écriture de Soi ?

Florence Vial-Aubey, *Je ne suis pas folle, je sais que c'est vrai ! : médiation pâte à modeler et quête des origines*

En prenant appui sur le suivi psychothérapeutique d'une patiente, cette communication va montrer comment la médiation pâte à modeler en entretien individuel, permet à certains patients, chez qui le gel psychique touche autant les affects que les représentations, de prendre contact avec les expériences non appropriées de leur histoire. Ces expériences, sans objet ni sujet, s'exprimant dans le langage sensori-moteur, attractées hallucinatoirement dans la rencontre avec médium pâte-à-modeler, se partageant et prenant forme dans la dynamique transfero-contre-transférentielle, vont ouvrir l'accès aux processus organisant le moi du sujet et enclencher un mouvement de symbolisation primaire. Les caractéristiques du médium pâte à modeler étendues au psychologue, soutiendront la corporéisation de ces expériences, leur mise en forme. Devenues contenu psychique elles s'inscriront alors dans l'espace subjectif.

Notes

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

